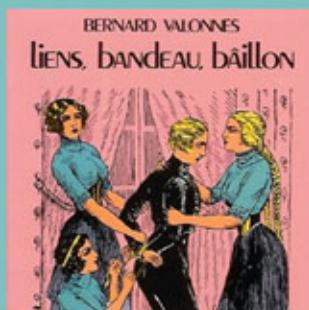


LECTION SELECT-BIBLIOTHÈQUE

LIENS, *bandeau,* *bâillon*

BERNARD
valonnes



EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY ebook

Du même auteur :

Chez le même éditeur, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le lien](#) pour atteindre la fiche de l'ouvrage) :

Attelages humains

Bernard Valonnes

**LIENS, BANDEAU,
BÂILLON**

SELECT-BIBLIOTHÈQUE

Dominique Leroy Ebook

Couverture par Esbey

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

Email : contact@dominiqueleroy.fr

Site internet : [http ://www.dominiqueleroy.fr/](http://www.dominiqueleroy.fr/)

Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.

All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.

© 1982 by Éditions Dominique Leroy, Paris, France pour l'édition papier.

ISBN : 978-2-86688-066-8

© 2004 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.

ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-257-0

Date de parution, deuxième édition numérique : décembre 2017

Sommaire

PREMIÈRE PARTIE : Les liens imposés

CHAPITRE PREMIER : *Yeux bandés, poignets ligotés*

CHAPITRE II : *La jeune maîtresse et son souffredouleur*

CHAPITRE III : *Ligotages et enveloppements*

CHAPITRE IV : *La rivale garrottée et bâillonnée*

CHAPITRE V : *Une capture difficile*

CHAPITRE VI : *Vengeance déjouée*

CHAPITRE VII : *Les liens renforcés*

CHAPITRE VIII : *Impuissance et immobilité*

CHAPITRE IX : *Complot*

CHAPITRE X : *Confession imprévue de la triomphatrice*

DEUXIÈME PARTIE : Les liens acceptés

CHAPITRE PREMIER : *L'irrésistible effet des liens et des bandeaux*

CHAPITRE II : *Une capture mouvementée*

CHAPITRE III : *Je prends mes précautions*

CHAPITRE IV : *Une journée et un voyage dans les liens*

CHAPITRE V : *Le dressage en captivité*

CHAPITRE VI : *Soumission voluptueuse*

CHAPITRE VII : *La première nuit dans les liens*

CHAPITRE VIII : *Promenade de l'esclave*

CHAPITRE IX : *Le charme des mains garrottées derrière le dos*

CHAPITRE X : *Photographies des mains captives*

CHAPITRE XI : *Dénudée devant le maître*

CHAPITRE XII : *Au comble de l'humiliation*

PREMIÈRE PARTIE

Les liens imposés

CHAPITRE PREMIER

Yeux bandés, poignets ligotés

Jeune garçon de 14 ans – quelques années avant la Grande Guerre – j'habitais une ville de la Russie méridionale, au bord de la mer Noire. Mes parents voyageant beaucoup à la campagne et à l'étranger me laissaient souvent seul dans un grand logement au rez-de-chaussée d'une maison, dont les quatre étages supérieurs étaient occupés par une école et un pensionnat de jeunes filles de 10 à 22 ans. Je passais parmi elles toutes mes heures libres, grâce à des relations de famille avec quelques maîtresses de cette école et à de petites amitiés avec quelques élèves.

Entre 13 et 16 ans j'étais un adolescent de faible structure physique, mais très agile en raison de ma pratique fervente de divers sports. Déjà assez développé au point de vue intellectuel je préférais la fréquentation des jeunes filles plus âgées que moi : ce fut en passant mes loisirs auprès d'elles et en m'amusant avec elles que je découvris un plaisir intense à ligoter et immobiliser une jeune fille plus forte que moi qui me plaisait, qui était jolie et surtout qui était bien faite, svelte et agile.

C'était surtout la position des mains ligotées derrière le dos, qui faisait impression sur moi comme liens, les premiers que je fixai furent des morceaux de linge en toile fine ou épaisse. De là vient sans doute que c'est surtout le lin qui produit cet effet exceptionnel sur tout mon être, quand il est utilisé, soit comme bandeau recouvrant les yeux, soit comme bâillon, soit encore quand il entoure les poignets, coudes, genoux ou chevilles, formant des liens que l'on peut serrer fortement.

De tels liens produisaient sur moi un effet si vif que je sentais un flot sensuel envahir mes nerfs non seulement quand c'était moi qui les plaçais sur les membres ou le visage de femmes bien faites et agiles, mais aussi quand je figurais moi-même comme sujet passif, subissant la contrainte du bandeau ou des liens.

Lorsque je me trouvais avec ces fillettes ou jeunes filles, m'amusant avec elles ou les taquinant, je profitais de chaque occasion pour lier les mains de quelqu'une d'entre elles, en lui mettant les bras derrière le dos.

Au printemps, de cette année-là, celle qui me plaisait le plus parmi ces jeunes filles, était une Allemande du nom de Hilda von F.

Hilda était une charmante blonde, très jolie, avec des traits droits, réguliers et fiers, une belle carnation. Âgée alors d'une quinzaine d'années, elle était très développée, svelte, plutôt maigre, d'une stature élevée (on aurait vraiment pu dire royale). Ses deux seins, déjà bien arrondis, se dessinaient à merveille

sous son costume d'écolière russe qui semblait combiné spécialement pour mieux montrer toutes les formes de ce jeune corps féminin. Elle portait un corsage très collant, fortement serré à la taille par une haute ceinture de cuir verni et montant jusqu'à la gorge en faisant valoir toutes les beautés de cette poitrine féminine qui commençait à se développer, et qui était moulée par une laine mince de couleur bleu foncé. Souvent, Hilda portait une soie fine plus seyante encore. Les boutons des seins étaient nettement marqués sous cette fine étoffe fortement tendue. La jupe, assez courte, dévoilait tout le galbe des jambes. Aux heures d'étude, les jeunes filles devaient ajouter à ce costume un tablier noir, pour lequel le chic exigeait qu'il fût le plus étroit possible, soulignant ainsi la ligne de la hanche. Hilda, qui était une des plus élégantes, devait à sa réputation de porter le tout très ajusté. Certes, ce costume, par son étroitesse, gênait quelque peu ses mouvements, mais comme il faisait pressentir toute la beauté des trésors cachés !

Certaine fois, je me trouvai seul avec Hilda dans sa chambre : les élèves les plus riches disposaient en effet d'une chambre personnelle où elles avaient leur lit et leur table de travail ; la chambre de Hilda était très coquettement ornée ; on sentait que l'occupante n'était plus une fillette mais déjà une petite femme.

Je voulus l'embrasser comme de coutume : elle eut un caprice et s'y refusa.

— Eh bien, lui dis-je, je vais te poser un baiser sur les lèvres contré ta volonté.

Elle protesta pour rire. Je lui ramenai les bras derrière le dos, elle se laissait faire presque sans rien objecter : nous étions tout près du lavabo j'en profitai pour saisir un fin essuie-main et lui lier les bras derrière le dos : le linge s'appliqua à merveille autour de ses poignets et les immobilisa complètement.

Mon geste me procura un tel plaisir, que j'augmentai le serrage en ajoutant une corde par dessus le premier lien.

La position forcée où elle se trouvait dut lui paraître fort désagréable, car elle protesta de façon véhémence, en ajoutant qu'elle avait honte de rester ainsi exposée sans défense à mon bon vouloir.

Je relevai immédiatement ce mot « honte », qui lui avait échappé ; je lui expliquai qu'elle ne pourrait plus éprouver de honte, lorsqu'elle ne me verrait pas au moment où je l'embrasserai.

Je saisis alors un grand mouchoir de poche, le pliai et l'appliquai sur ses yeux en faisant un solide nœud sur sa nuque. Tout en lui bandant les yeux, je passais mes doigts sur ses globes oculaires : je la sentais toute frémissante sous mes attouchements.

Je connus alors tout cet intense plaisir de domination que l'on ressent lorsqu'on tient en son pouvoir une femme qui vous plaît et dont on fait une captive.

Je posai un fervent baiser sur sa bouche. Hilda resta un long moment inerte, tout entière abandonnée aux sentiments nouveaux qui l'assaillaient. Elle n'avait pas bougé ; sa tête était demeurée renversée en arrière dans la position même où je l'avais mise au moment

de lui appliquer le bandeau sur les yeux, les liens et surtout la pression du bandeau sur les globes oculaires produisaient leur effet, qui est d'amoinrir la résistance et, comme je le sus plus tard, d'agir sur les organes intimes, par le fait d'une mystérieuse correspondance.

Malheureusement tout cela ne pouvait être qu'un jeu de courte durée ; il me fallait la délier bien vite, bien trop vite à mon gré.

Elle était tellement saisie par l'intensité des sensations qui la possédaient et qui étaient toutes nouvelles pour elle, qu'elle n'ébaucha aucun geste, aucun mouvement.

Je la libérai avec le plus grand regret.

Je compris alors combien il serait plus agréable de sentir Hilda se tordre vraiment sous les liens et les entraves que je lui imposerais en la dominant et en, la maîtrisant réellement contre sa volonté, en la terrassant pour de bon quand elle se débattrait et que tout cela ne serait plus simplement un jeu anodin.

Ce désir devint chez moi de plus en plus intense, il commença à se changer en une véritable obsession : comment pourrais-je faire pour sentir Hilda frémir sous mon emprise, tandis que je lui immobiliserais les mains, que je lui poserais les uns après les autres des liens divers, qu'elle se débattrait de toute son ardeur et de toute sa force ?... Quelle volupté cela devrait être que de la tenir dans les liens imposés par moi contre sa volonté !

Pour bien comprendre les sentiments qui m'agitaient, il faut se rappeler que Hilda me plaisait

***Pour poursuivre la lecture, retourner
sur le site de la librairie numérique pour
télécharger le livre complet.***

Le livre, l'auteur :

Auteur : Bernard Valonnes

Couverture : Esbey

Titre : LIENS, BANDEAU, BÂILLON

La Dominatrice domptée.

— *Tu éprouveras seulement les impressions que je voudrai te faire ressentir et dans la mesure où je le voudrai.*

« *Je peux te battre à ma guise (je lui donnai une gifle sur la joue), te mordre (je me penchai pour en faire le simulacre) ou bien te baiser (je lui embrassai les deux paupières)...*

« *Avant d'être dûment punie pour avoir eu l'audace de me battre, avant de recevoir un nombre de coups double de ceux que j'ai reçus de toi, tu resteras ligotée et entièrement immobilisée afin de bien comprendre que tu dépends complètement de ma volonté.*

« *Et maintenant tu vas sentir ce que bon me plaira de te faire sentir. Pour commencer ce sera de la honte. Pense bien à ceci: une demoiselle fière, jolie et bien plus forte que le gamin (comme tu m'appelles) qui se trouve auprès d'elle, s'est laissée subjugué par ce gamin et reçoit de sa part des gifles comme une toute petite fille, comme un enfant désobéissant. »*

On retrouve dans ce roman illustré par Espey, l'univers fantaisiste, sensuel et fétichiste de la Select-Bibliothèque, une collection sans égale qui parut de 1905 à 1937 et dont aucun volume n'avait été réédité.

www.dominiqueleroy.fr/

Chez le même éditeur, sur le même thème, livres numériques (eBooks) disponibles en téléchargement

L'Enfer de la Bibliothèque nationale de France

Ernest Baroche
L'ÉCOLE DES BICHES

Jean-Baptiste de Boyer d'Argens
THÉRÈSE PHILOSOPHE

Restif de La Bretonne
L'ANTI-JUSTINE ou les délices de l'amour

John Cleland
MÉMOIRES DE FANNY HILL

Vicomtesse de Cœur-Brûlant [Marquise de Mannoury
d'Ectot]

LES COUSINES DE LA COLONELLE

Louise Dormienne [Renée Dunan]
LES CAPRICES DU SEXE

Alexandre Dumas
LE ROMAN DE VIOLETTE

Miss Clary F...
LES PETITES ALLIÉES

Ernest Feydeau
SOUVENIRS D'UNE COCODETTE

Théophile Gautier
OBSCENIA ou Lettres à la Présidente

Guy de Maupassant
À LA FEUILLE DE ROSE

Mirabeau
HIC ET HEC ou l'art de varier les plaisirs
LE RIDEAU LEVÉ ou l'éducation de Laure

Alfred de Musset
GAMIANI ou deux nuit d'excès

Andréa de Nerciat
LE DOCTORAT IMPROMPTU

Donatien-Alphonse-François de Sade
LES 120 JOURNÉES DE SODOME

Wilhelmine Schroeder-Devrient
MÉMOIRES D'UNE CHANTEUSE ALLEMANDE

Claude Seignolle
SEXIE ou L'Éloge de la nymphomanie

Spaddy [Renée Dunan]
COLETTE OU LES AMUSEMENTS DE BON TON
DÉVERGONDAGES

Paul Verlaine
ŒUVRES LIBRES

Oscar Wilde
TELENY

Collection e-ros & curiosa

Collectif

NONNES LUBRIQUES dans les écrits libertins des XVII^e
au XIX^e siècles

Collection Select Bibliothèque

Skan (adapté par Bernard Valonnes)

ATTELAGES HUMAINS

Bernard Valonnes

LIENS, BANDEAU, BÂILLON

Librairie Artistique et Parisienne

Juana Lapaz ; Carlõ

L'INQUISITEUR MODERNE

SÉVÈRITES PERVERSES

James Lovebirch ; James Barclay [Topfer]

LES CINQ FESSÉES DE SUZETTE

Alan Mac Clyde ; Carlõ

LE CUIR TRIOMPHANT

Collection Bibliothèque Galante

G. Donville ; Heric [Hérouard]

LE LIBERTINAGE DU RETROUSSÉ

LES CONFIDENCES DE CHÉRUBIN

Nelly et Jean [Marcel Valotaire ; Jean Dulac]

NOUS DEUX

Lucy Maroger

HILDA, Souvenirs humides d'une Dame du temps jadis

IL ÉTAIT UNE FOIS LA LOUISIANE

Hélène Varley ; Paul-Émile Bécot

UNE JEUNE FILLE À LA PAGE

Collection Bibliothèque Libertine

Collectif

LES LIBERTINES, Les plus belles œuvres de la

littérature érotique au féminin

Collection Des Orties Blanches

Florence Fulbert ; Jim Black [Luc Lafnet]

DRESSEUSES D'HOMMES

Jacques d'Icy ; Louis Malteste

LES MAINS CHÉRIES

QUI AIME BIEN...

...CHÂTIE BIEN

SUZANNE ÉCUYÈRE

Daisy Lennox ; James Barclay [Topfer]

IRÈNE ET SON ESCLAVE

Collection Vertiges Lumières

Robert Mérodack ; Studios Yva Richard ; Filmart

MIGNONNES MIGNONNETTES

Collection Vertiges Passions

Philippe Cavell ; Béatrice Tessica

NINI TAPIOCA

(texte en français et en anglais, english and french text)

Jim

THE BEST OF JIM volume 1

(texte en français et en anglais, english and french texte)

Eric Stanton

THE BEST OF STANTON volume 2

THE BEST OF STANTON volume 5

(texte en français et en anglais, english and french text)

Bill Ward ; Bart Keister

PASCALINE

(texte en français, french text)

ROSEMARY CHEVROTINE

(texte en français et en anglais, english and french text)

BERTHA

LUDOVIC EXILÉ

LE SECRET DE BELINDA

Collection Vertiges Souvenirs

Bernard Montorgueil

DRESSAGE suivi de UNE BRUNE PIQUANTE

LES QUATRE JEUDIS suivi de BARBARA
DRESSAGE, LES QUATRE JEUDIS, L'Intégrale

Rojan [Feodor Rojankovski]

IDYLLE PRINTANIÈRE

Robert Mérodack

CARLÖ

BERNARD *valonnes*

LIENS, *bandeau,* *bâillon*

*- Tu éprouveras seulement les impressions
que je voudrai te faire ressentir et dans la mesure
où je le voudrai.*

*Je peux te battre à ma guise (je lui donnai une gifle
sur la joue), te mordre (je me penchai pour en
faire le simulacre) ou bien te baiser
(je lui embrassai les deux paupières)...*

*Avant d'être dûment punie pour avoir eu l'audace
de me battre, avant de recevoir un nombre de
coups double de ceux que j'ai reçus de toi, tu
resteras ligotée et entièrement immobilisée
afin de bien comprendre que tu dépends
complètement de ma volonté.*

*Et maintenant tu vas sentir ce que bon me plaira
de te faire sentir. Pour commencer ce sera de la
honte. Pense bien à ceci : une demoiselle fière, jolie
et bien plus forte que le gamin (comme tu
m'appelles) qui se trouve auprès d'elle, s'est laissée
subjuguée par ce gamin et reçoit de sa part des
giffes comme une toute petite fille, comme un
enfant désobéissant.*

*On retrouve dans ce roman l'univers fantaisiste,
sensuel et fétichiste de la Select-Bibliothèque,
une collection sans égale qui parut de 1905 à 1937
et dont aucun volume n'avait été réédité.*

DOMINIQUE LEROY Ebook